



## 1790 - La révolte paysanne s'empare du château de Born

# La fin du temps des seigneurs

Dans la nuit du 4 août 1789, la Révolution abolit les privilèges de la noblesse et du clergé. Pillages, émeutes, incendies éclatèrent surtout dans les villes. De cette agitation naquit une « Grande Peur » qui vit les paysans s'armer et former des milices pour se défendre contre des attaques de « brigands par milliers » la plupart du temps imaginaires. La prise de conscience paysanne mit six mois à mûrir avant qu'en janvier 1790, cette fois, une insurrection égalitaire embrase le Périgord puis le Haut-Agenais.



Cc by Bibliothèque du Congrès. Washington DC (USA).

Le petit peuple s'attroupe pour faire descendre les girouettes symbole des privilèges des maisons nobles. On brûle les bancs des notables dans les églises, on plante le Mai, ou on taxe ceux qui ont payé rente au seigneur et dîme au curé, pourtant abolies.

De Belvès à Casseneuil, l'embrasement se propage :

- **Saint-Martin-du-Drot**, le 26 janvier 1790.

Le sieur Grenier, de Malcournet, a été arrêté à Biron par une troupe de 3 à 400 hommes qui l'a forcé à leur donner cent livres parce qu'il avait payé sa rente. Le lendemain la même troupe revint pour rançonner son frère.

- **Parisot**, le 28 janvier 1790.

Les paroisses de Parranquet, Saint-Sernin et Saint-Étienne, « excitées par celle de Soulaure, se portèrent à 4 ou 500 chez le curé de Parisot. Animés de l'esprit de vengeance, ils n'en partirent qu'à neuf heures du soir après avoir fait main basse sur ses provisions et, sous les injures et les menaces, l'avoire forcé à une contribution de 35 louis. »

- **Saint-Étienne**, le 30 janvier 1790.

D'autres paroisses réunies à Saint-Étienne et Born d'Agenais, se portèrent au village de Laborie, chez le nommé Gayton qu'ils forcèrent de contribuer de 200 livres parce qu'il avait payé sa rente. De là ils furent à Taillefer pour faire contribuer M. Descayrac, maire de Villeréal, qui avait aussi payé sa rente. « Celui-ci esquiva leur demande par des promesses. »

L'agitation culmina avec la prise du château de Born. Mais il en fut de même à Issigeac et à Castillonès où le château de Cahuzac et les biens de la Duchesse de La Rochefoucauld, furent au cœur de tensions et d'incidents qui durèrent au-delà de l'été.

## « Quatre mille forcenés » prennent le château de Born

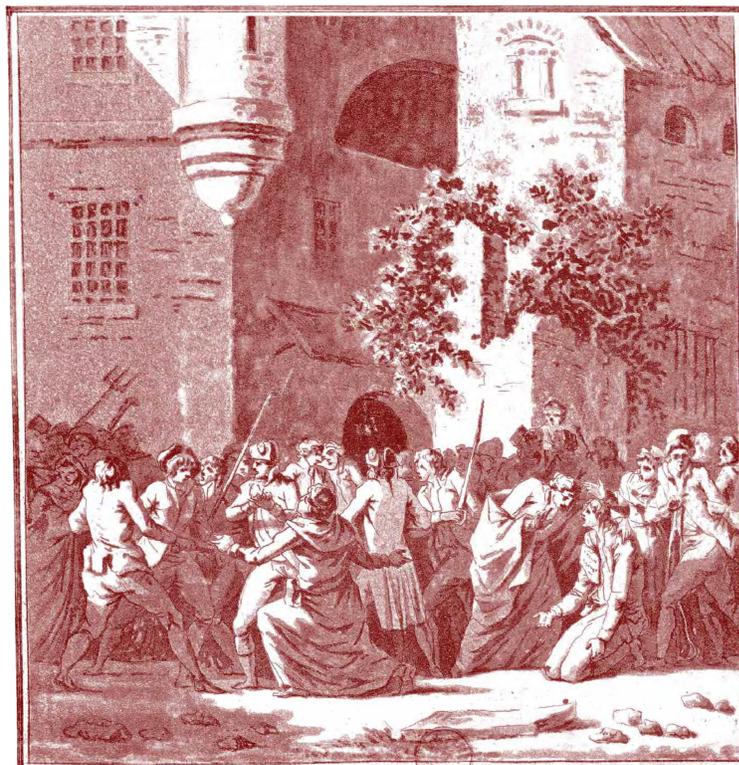
« Depuis Taillefer, 4 000 hommes furent droit au château. M. de Léotard, seigneur de Born, proposa de descendre ses girouettes et de donner à boire et à manger à volonté, les priant de ne point entrer de crainte qu'épouse et enfants ne meurent d'effroi.

« Ils acceptèrent contre 600 livres. Ils allèrent ensuite dévaster la maison du curé et lui faire payer 10 000 livres pour avoir envoyé de l'argent à la noblesse pour faire la guerre au Tiers-État.

« Passant à Born, Maga, grenadier au Royal Roussillon, courut à Villeréal exhorter la jeunesse pour aller avec lui chasser les forcenés.

« Rassemblés par M. Meyrac, premier consul, et commandés par M. Villeréal de Lassaigne, 30 volontaires partirent dans la nuit. Armés de fusils et de quelques sabres, ils prirent aussitôt position : De Lassaigne s'avance et annonce la loi martiale. On le saisit pour le tuer, mais le sieur Martin Laborie s'élança, frappant de son sabre pour le délivrer.

« On tire par la fenêtre. Les sieurs de Lassaigne et Laborie sont pris dans la fusillade. Alors, les frères Maga forcent la porte, sabre à la main, répandant la terreur sur la multitude. Deux restèrent sur le carreau dont un tué raide. L'autre fut mortellement touché. »



### Les insurgés villeréals capturés et jetés en prison

Un détachement de volontaires nationaux captura, près de Villeréal, vingt-six prisonniers qui furent livrés à la garde nationale d'Agen et jetés en prison. Les insurgés reprochaient à des habitants de Montaut d'avoir fait parvenir de l'argent « aux ennemis de la patrie. » Une délibération du comité municipal d'Agen, du 8 février 1790, leur donna « acte de leur patriotisme et de leur dévouement à la Révolution. »

BnF-Gallica

